

## Dédicace de La Belle Alphrède

**Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)**

[Voir la transcription de cet item](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Mots clés

[lecture](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Belle Alphrède, comédie*

Auteur de la pièce Rotrou, Jean de (1609-1650)

Date 1639

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville, Toussaint Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *La Belle Alphrède* 1639.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1111>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



# A SYLVIE.



A chere SYLVIE,

Je vous fais vn mauvais present, apres l'auoir si long temps différé, mais en fin il vaut mieux donner peu, que rien du tout; Ce qu'on donne est toujours precieux quand il part du cœur, ou plustost on ne peut plus rien offrir de precieux apres auoir donné le cœur mesme, Vous sçauiez combien absolument vous possédez le mien, & vous feriez tort à la plus veritable affection, qui fut iamais, si vous doutiez de l'Empire que vous auez sur moy. Ne receuez donc mon Alfrede que comme vn diuertissement d'une heure que ie vous enuoye, si vous la treuuez belle, vous pourrez croire aussi, que sa beauté est naturelle, que le Theatre ne luy en a point donné, & que les fautes de l'impression luy en ont beaucoup osté: telle qu'elle est, elle est de moy. Et vous me souffrez assez de vanité, pour que ie croye, que tout ce qui en vient, vous est agreable. Je vous parle sans artifice, comme vous voulez que soient nos entretiens, & comme sincèrement, & sans fard, Je suis

*Ma chere SYLVIE*

*Vostre tres-humble, & tres-fidelle  
seruiteur ROTROV.*